Cette étude exploratoire sur la participation des parents dans des activités scolaires ou parascolaires se situe dans le cadre global du projet Coeur en santé de Saint-Louis du Parc, quartier défavorisé et multiethnique de Montréal. Une compréhension générale de la participation est indispensable pour adapter la composante parentale des programmes de santé développés en lien avec l'école. Un cadre conceptuel visant à comprendre le processus de la participation des parents d'élèves d'écoles primaires dans des activités développées à l'école ou à partir de celle-ci a été élaboré. Quinze entrevues semi-dirigées menées avec des intervenants (écoles, organismes) ont permis de mettre en évidence à travers l'analyse qualitative des obstacles et des facteurs qui facilitent l'implication des parents. La distance socioculturelle entre les parents et le milieu scolaire est notable. La perception d'obstacles est un facteur essentiel. Les intervenants du corps professoral mettent de l'avant les contraintes organisationnelles et les difficultés de communication liées à la langue. Les autres intervenants relèvent plutôt l'absence de connaissance du milieu, la faible qualité de la communication et l'absence d'habiletés pour que les parents s'impliquent activement. L'ouverture institutionnelle, l'attitude proactive et positive des intervenants envers les parents sont des conditions indispensables mais non suffisantes. L'adaptation des activités à différents niveaux est aussi un élément nécessaire. Des entrevues ultérieures avec les parents devraient permettre d'approfondir cette étude.

A B S T R A C T

This preliminary study of parental participation in curricular and extra-curricular activities was conducted in the general framework of the healthy heart project in St. Louis du Parc, an underprivileged and multiethnic neighbourhood in Montreal. A general understanding of this type of participation is essential in order to adapt the role parents play in health programs developed in conjunction with the school. A conceptual framework was developed to help understand how and why parents of primary school children participate in school activities. Qualitative analysis of 15 semi-directed interviews conducted with various schools and other organizations revealed those obstacles to parental involvement, and the factors that encourage parents to participate. It was clear that there were wide social and cultural gaps between parents and schools. An important factor is how people perceive those barriers. Teachers stressed organizational and language communications difficulties. Others pointed to the lack of knowledge of the community, to poor communications skills and the parents' lack of those skills that would allow them to participate actively. A more open-minded attitude by school authorities and a more proactive and positive attitude of teachers toward parents are essential requirements, but not the only ones. Further interviews with parents should help provide more details and information.

Étude sur la participation des parents dans les activités scolaires ou parascolaires

Lise Renaud, PhD,¹ Chantal Mannoni, MD, MSc²

La participation des parents dans les activités développées à l'école ou à partir de celle-ci est jugée indispensable que ce soit dans le domaine des activités académiques¹⁻¹² ou dans le cadre de programmes de santé.¹³⁻³² La famille et l'école constituent deux milieux de vie essentiels³³⁻³⁵ et c'est spécialement dans l'unité familiale que l'enfant trouvera les occasions pour adopter un comportement sain.^{13,16,19,36,37} C'est aussi dans les milieux défavorisés que les efforts doivent porter en raison du cumul des facteurs de risque pour la santé.³⁸⁻⁴⁰ L'implication des parents dans les programmes de santé développés à l'école ou à partir de celle-ci se heurte à de nombreux obstacles.^{17,19,20,22,23,27,29,31,41-43} La compréhension des différents facteurs qui interviennent dans la participation des parents en général est indispensable afin d'en retenir les éléments essentiels pour les programmes de santé plus spécifiquement, développés à l'école ou à partir de celle-ci. Le milieu scolaire fait le constat quotidiennement de la difficulté à rejoindre les parents dans ses activités et spécialement ceux des milieux défavorisés. On décrit ce lien parents-écoles comme fragile¹² et on relève l'urgence des mesures à prendre.⁹ Cette population de parents défavorisés est également difficile à rejoindre par les professionnels de la santé.^{14,24,25,27,31,43,45}

CONTEXTE

C'est dans le contexte global du projet Coeur en Santé de Saint-Louis du Parc à Montréal⁴⁶ que nous avons analysé le processus de la participation des parents. Coeur en santé est un programme multifactoriel et communautaire se déroulant dans un quartier multi-ethnique et défavorisé. Notre étude exploratoire vise à documenter la participation des parents d'élèves d'écoles primaires dans les activités scolaires ou parascolaires, d'en cerner les facteurs facilitant et les obstacles afin de mettre en place des interventions adaptées en complément d'un curriculum de 20 heures implanté dans les classes de quatrième, cinquième et sixième année dans le cadre de la promotion de la santé cardiovasculaire. L'étude comporte deux étapes: a) le recueil de la perception d'intervenants (écoles ou organismes) qui travaillent avec les jeunes du quartier et leurs parents et b) le recueil de la perception des parents d'élèves des écoles primaires du quartier. La littérature citée^{13,15,47-53} nous donne un certain nombre d'éléments à prendre en compte pour un programme de santé visant à impliquer les parents. Toutefois ces écrits nous aident peu à comprendre le processus de participation des parents. Nous avons donc repris ces informations afin de les intégrer dans un cadre conceptuel (figure 1). Celui-ci a permis d'identifier les variables à explorer, sachant par ailleurs que cette participation peut prendre des types et des niveaux distincts.^{6,8,11,51,54-57} Nous présentons ici les informations les plus importantes relevées dans la littérature concernant les variables sociodémographiques^{48,49} et psychosociales,^{2,3,8-10,12,13,15,20,24,30,31,48,49,52,53,58} les facteurs facilitant^{1,2,4,6,8-13,15,17,18,20,23,24,27-}

1. Boursière chercheuse senior au Conseil québécois de recherche sociale, Régie régionale de Montréal-Centre
2. Stagiaire au Centre de recherche en promotion de la santé de Montréal

Correspondance : Lise Renaud, PhD, Régie régionale de Montréal-Centre, 4835, avenue Christophe-Colomb, Montréal (Québec) H2J 3G8, Tél: 514-528-2400 poste 3447, Téléc: (514) 528-2512, E-mail : renaudli@ere.umontreal.ca

Figure 1. Modèle initial de la participation des parents aux activités scolaires ou parascolaires

32,37,39,41,43,44,48,51,58-61 et les facteurs de renforcement.^{6,48-50,53} Les obstacles à la participation des parents peuvent se retrouver dans ces catégories mais certains ont été mis en évidence de façon spécifique.^{1,2,6,8,9,11,12,44}

MÉTHODOLOGIE

L'analyse qualitative a été privilégiée puisque nous cherchions à comprendre la perception de différents intervenants au sujet de l'implication parentale.⁶²⁻⁶⁶ La méthodologie dite de triangulation⁶⁷ utilisant des sources d'information (directeur,

professeur, agent de milieu, travailleur social, coordonnateur et animateur) et des méthodes de cueillette multiples (recension des écrits, journal de bord, entrevues semi-structurées avec questions ouvertes) a permis d'obtenir les perceptions de personnes ayant des statuts différents dans les écoles ou les organismes. Le devis de la recherche permet de fournir une base de réflexion utile selon les contextes considérés et on parlera de transférabilité des résultats.⁶³ Un échantillon représentatif des intervenants de cinq écoles primaires francophones et de trois organismes travaillant en lien avec les parents du quartier St-Louis du Parc, a été

réalisé sur la base du choix raisonné à partir d'informateurs clés. Les entrevues de 30 à 45 minutes ont été réalisées par le biais de questionnaires pré-testés. Deux guides d'entrevues (écoles, organismes) ont été élaborés en fonction des dimensions issues de notre cadre de référence. Toutes les entrevues ont été enregistrées, retranscrites littéralement et codées. Les données ont été traitées avec le logiciel NUD-IST. L'analyse du discours s'est faite à deux niveaux : a) individuel, selon le statut de l'intervenant, b) institutionnel, par école ou organisme. Plusieurs critères de rigueur ont été suivis afin d'assurer la fidélité dans

TABLEAU I
Activités visant à rejoindre les parents

I Activités d'information	<ul style="list-style-type: none"> • Réunion d'information en début d'année. • Réunion d'information en fin d'année (changement de cycle). • Réunion d'information pour les parents d'élèves des classes d'accueil. • Rencontres de bulletin. • Conférences.
II Discussions	<ul style="list-style-type: none"> • Réunions en groupes sur différents thèmes (en parallèle au soutien scolaire des enfants, café-rencontres).
III Ateliers	<ul style="list-style-type: none"> • Ateliers informatiques. • Ateliers marionnettes. • Ateliers couture.
IV Fêtes, spectacles, sorties	<ul style="list-style-type: none"> • Fêtes de fin d'année. • Journées portes ouvertes. • Soupers multi-ethniques. • Cuisines collectives. • Journée du goût. • Journée étudiante. • Soirées cinéma. • Sorties pour les élèves.
V Tâches diverses	<ul style="list-style-type: none"> • Rangement de la bibliothèque. • Tâches de secrétariat. • Surveillance du dîner.
VI Activités avec implication décisionnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Réunions avec les comités de parents. • Organisation de la cours de récréation. • Radio communautaire.
VII Autres	<ul style="list-style-type: none"> • Collations pour les enseignants (semaine des enseignants). • Levées de fond.

TABLEAU III
Facteurs facilitant la participation des parents

Volonté politique pour rejoindre les parents.
Attitude pro-active, positive vis-à-vis des parents.
Absence de langage professionnel.
Écoute, respect.
Accueil convivial.
Information régulière aux parents.
Contacts personnalisés.
Communication dans la langue parlée à la maison.
Contexte organisationnel flexible.
Utilisation ou développement des compétences parentales.
Adaptation des activités (intérêts, valeurs, rôle, organisation pratique).

TABLEAU II
Obstacles reliés à la participation des parents

Obstacles en lien avec les parents	Obstacles attribués à l'école
Caractéristiques sociodémographiques <ul style="list-style-type: none"> • Milieu défavorisé, multi-ethnique. • Groupes hétérogènes. • Isolement social. Connaissances - Habiletés <ul style="list-style-type: none"> • Mauvaise connaissance du système scolaire. • Manque de confiance en soi. • Faible sentiment de compétence personnelle. • Timidité (chinois). • Manque d'habitude pour s'impliquer. • Problèmes de communication. Attitudes - Croyances <ul style="list-style-type: none"> • Confiance trop grande vis-à-vis de l'école. • Désintérêt pour l'école. • Désintérêt pour s'impliquer en général. • Résistance du parent lors de son implication, se sent confronté à des problèmes. • Expériences négatives. 	 Concept <ul style="list-style-type: none"> • Rôle initial de l'école. • Résistance de l'institution. • Manque de volonté pour rejoindre les parents. • École trop structurée. Connaissances - Habiletés <ul style="list-style-type: none"> • Manque de connaissances du milieu. • Manque de connaissances et d'habiletés des enseignants pour travailler avec les parents. Attitudes - Croyances <ul style="list-style-type: none"> • Relations parents-professeurs basées sur le négatif. • Perception négative des parents (gêne, menace, jugements de valeur). • Manque d'écoute des parents lors des réunions. • Expériences négatives.
Climat Transport Garde des enfants	Climat Transport Garde des enfants

le recueil des données et leur interprétation : enregistrement systématique, transcription littérale, élaboration de l'arbre de codage à partir des entrevues, double codage et analyse en lien avec le journal de bord pour tenir compte du contexte.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Afin d'alléger le texte, nous combinons la présentation de nos résultats et leur interprétation à partir de la littérature (référée parfois par des numéros.) Les activités qui visent à rejoindre les parents d'élèves (tableau I) se déroulent pour la plupart dans les locaux des institutions concernées et à l'initiative de ces dernières. Les modalités de recrutement des parents se font principalement sur la base d'une correspondance écrite envoyée par l'enfant. Le téléphone est utilisé si le nombre de personnes à rejoindre est limité. Un service de garde pour les enfants est la seule facilité offerte aux parents sauf dans un des organismes consultés. L'implication des parents est le plus souvent sollicitée de façon ponctuelle et le rôle attribué à ces derniers est dans la plupart des cas limité à aider dans différentes tâches. Un rôle plus actif

apparaît lorsque les parents participent à une journée de classe (ateliers). Leur participation dans un but décisionnel apparaît peu en dehors des comités de parents ou dans des projets spécifiques qui restent exceptionnels. On rejoint toujours les mêmes parents, plutôt des francophones, surtout les mères, les parents les plus éduqués, ceux qui habitent près de l'école et ceux qui s'impliquent aussi dans leur quartier de diverses façons. Les intervenants sont unanimes pour souligner la faible participation des parents sauf exception et ils insistent généralement sur les obstacles (tableau II) plus que sur les facteurs facilitant (tableau III) ou de renforcement. Les informations recueillies sur la perception d'obstacles montrent qu'il s'agit d'une des variables les plus importantes.^{15,52,53} Des auteurs comme Florin et coll.^{48,49} ou Wandersman et coll.⁵³ donnent peu d'importance aux variables sociodémographiques alors que nos résultats insistent sur le statut socioéconomique, le niveau de scolarité, l'origine culturelle des parents comme obstacles. Le discours des intervenants appartenant au corps professoral met également de l'avant les contraintes organisationnelles et les difficultés de com-

munication liées à la langue. Les autres intervenants relèvent plutôt l'absence de connaissance du milieu, les attitudes négatives, la faible qualité de la communication et l'absence d'habiletés.

La distance socioculturelle entre l'école et les parents^{2-4,6,8-12,44,60} apparaît dans toutes les entrevues et se trouve renforcée par divers facteurs (manque de connaissances, attitudes négatives, manque d'habiletés, absence de résultats, etc.). Les statuts, les rôles et les valeurs des parents et du milieu enseignant entrent souvent en conflit dans les milieux défavorisés ou multi-ethniques : «Moi je n'ai pas de titre de professeur même si j'ai 10 enfants, je n'ai pas l'expérience suffisante pour aller discuter, à un niveau suffisant, pour qu'on me comprenne ou que je me fasse comprendre». Des jeux de pouvoir prennent place.^{11,44} Un autre intervenant mentionne que dès que les parents commencent à questionner des affaires, à poser des questions, ils commencent à se rendre hostiles: une espèce de défense du territoire. En fait, le rôle des parents n'est pas bien défini,¹² se limite souvent à une participation sur le mode clientèle.¹¹ La participation des parents fait l'objet de discours ambivalents si l'on compare la volonté exprimée, les attitudes et ce qui se fait dans la pratique: on se réfère dans les discours au rôle premier de l'école, centré sur l'enfant. Les parents ne font donc pas partie des préoccupations premières ou encore, l'implication des parents comporte des limites. En outre, même lorsque la participation des parents appartient aux objectifs pédagogiques, elle peut être perçue comme une surcharge. Les intervenants qui n'appartiennent pas au corps professoral nous ont semblé plus convaincus de l'implication des parents, semblent mieux les connaître et ont une attitude plus participative.

La volonté politique pour que les parents s'impliquent activement est donc le premier facteur facilitant reconnu par tous; si les parents s'impliquent peu, c'est qu'on les sollicite peu. Sa mise en pratique reste cependant à éclaircir¹² et un seul organisme fait état d'un réel partenariat. Le dynamisme des écoles nous a semblé en lien direct avec le leadership des responsables :¹¹ le projet éducatif doit être clair, il faut y croire et être disponible. C'est donc

à l'école de fournir aux parents les opportunités pour s'impliquer.^{15,19-21,23-25,28,29,31,32,37,39,48} Cette volonté politique doit être mise en parallèle aux contraintes organisationnelles des institutions. Les enseignants mettent beaucoup l'accent dans leur discours sur ces contraintes alors que les organismes fonctionnent sur un mode plus flexible que celui des écoles. Les activités menées à la maternelle avec les parents le prouvent puisque des plages horaires sont prévues à cet effet. Des expériences—comme l'aide aux devoirs couplée à des rencontres avec les parents et organisées par un organisme en dehors des locaux de l'école et selon des horaires non habituels (en fin de semaine)—laissent aussi voir qu'il est possible de créer des conditions favorables pour rejoindre les parents. De la même façon, les intervenants recommandent généralement que les activités soient bien planifiées. Mais si les choses sont trop organisées, elles ne permettent pas au parent de trouver sa place. L'attitude proactive et ouverte envers les parents est donc un facteur indispensable qui doit s'accompagner de mesures concrètes (local dans l'école, accueil chaleureux). Cette attitude positive permettrait de mieux connaître le milieu des parents et d'aller en chercher les besoins de façon à mieux y répondre. Nous avons noté aussi dans le discours de plusieurs personnes des écoles, des jugements de valeur fréquents, particulièrement envers les parents des communautés culturelles. Ceci n'exclut pas que ces personnes tentent aussi de proposer des activités avec ces derniers, mais nous pouvons alors douter que ces parents se sentent en confiance.

Le discours sur les obstacles est centré sur les difficultés à rejoindre les parents de milieu défavorisé ou multiethnique. L'accent est mis sur l'hétérogénéité de la population et le manque de disponibilité des parents. Cependant, une bonne proportion de la population est au chômage, le taux du quartier étant d'ailleurs plus élevé que la moyenne de Montréal.⁶⁸ Ces parents seraient donc potentiellement disponibles. En revanche, l'isolement social est une donnée peu prise en compte pour beaucoup et qui souligne la nécessité d'une attitude encore plus proactive de la part des intervenants. Les raisons invoquées par ces

derniers à propos du manque d'implication des parents issus de différentes communautés culturelles sont souvent liées à un concept différent de l'école, un moindre intérêt, une plus grande timidité. Ces raisons ne font pas consensus, spécialement de la part des intervenants non francophones.^{2,10} En effet, ces derniers soulignent que les parents non originaires du Québec sont motivés pour s'impliquer à l'école, mais qu'ils n'ont pas les habiletés pour le faire: la langue est un premier écueil, le décodage du système scolaire et de la société québécoise en général en est un autre. D'ailleurs, lors des expériences relatées à la maternelle, les parents des communautés culturelles étaient présents comme les francophones de souche. Les difficultés de communication (dans ses différentes dimensions) entre les parents et les professeurs occupent ainsi une part importante du discours des intervenants. Les modalités de contact les plus utilisées sont plus ou moins impersonnelles. Plusieurs des intervenants des écoles ont des contacts personnalisés (téléphone ou rencontre) seulement en cas de problème avec l'enfant alors qu'il serait important de favoriser ces contacts sur un mode positif.^{1-4,6-12,44} Les informations passent surtout par l'écrit et sont le plus souvent transmises par les enfants, ce qui resterait à vérifier. Les parents sont souvent noyés d'informations les plus diverses et ils ne les comprennent pas forcément quand il s'agit de groupes ayant peu d'années de scolarité ou issus des communautés culturelles. Un intervenant souligne alors la nécessité d'innover. Les intervenants reconnaissent tous que le contact personnalisé serait préférable tout comme le notent généralement les auteurs^{3,7-10,18,41,43,60,61} mais le temps requis pour cela apparaît comme la limite principale. La multiplicité des langues parlées dans le quartier est un autre problème. La traduction par les enfants est souvent utilisée mais elle n'est pas jugée fiable. Les traductions multiples lors de rencontres rendent celles-ci trop lourdes. Un des intervenants suggère à ce propos que les parents s'organisent et trouvent les meilleurs moyens pour s'entraider. Ceci implique de mettre moins de contenu dans les réunions afin de se donner le temps de traduire et de s'assurer que tout le monde comprenne. Cette alternative semble don-

TABLEAU IV
Critères de succès des activités
visant à impliquer les parents

Activités centrées sur l'enfant.
Interaction parents-enfants.
Convivialité.
Jeu.
Animation des séances.
Respect des intérêts des parents.
Respect des valeurs des parents.
Obtention de résultats concrets.
Adaptation de l'organisation des activités aux contraintes des parents (lieux, horaires, rythme, garde des enfants, etc.).
Adaptation des activités et du matériel didactique au niveau de scolarité des parents.
Mécanismes de traduction.

ner de bons résultats. Ce problème pourrait être partiellement résolu en organisant des groupes homogènes mais les parents n'aiment pas forcément être regroupés selon leur appartenance culturelle. Il faut donc composer avec l'hétérogénéité des groupes, ce qui vient contredire la littérature.^{27,28,43,61} Dans nos entrevues, si les intervenants pensent effectivement qu'il est plus facile de travailler avec des groupes homogènes, ils n'en font pas une recommandation (excepté pour des réunions d'informations spécifiques). Les agents de liaison, les travailleurs sociaux et les professeurs de langue d'origine sont des relais privilégiés pour communiquer avec les parents. Ces intervenants les connaissent bien, ils ont des contacts fréquents avec eux et ils sont ouverts à leurs questionnements et difficultés. Peu d'intervenants spécialement dans le milieu scolaire, se sont exprimés à propos des habiletés nécessaires pour faciliter la participation des parents alors que plusieurs auteurs^{16,20,34,40} en font un facteur essentiel. Ces habiletés concernent les compétences parentales (académiques ou non académiques) qui devraient être connues, valorisées et les habiletés à construire pour favoriser leur implication. Ces habiletés concernent également les intervenants afin de mieux rejoindre le milieu des parents.

Au delà des difficultés mentionnées, les activités proposées aux parents doivent répondre à certains critères de succès car

plusieurs sont jugées inadaptées, comme les conférences par exemple. Les fêtes, les soupers multiethniques, et les journées portes ouvertes sont les activités ayant le plus de succès. Ces activités sont ponctuelles, conviviales, valorisent les parents, et ce, dans leurs différences. Elles sont centrées sur l'enfant avec dans le cas des expositions de travaux, la mise en valeur de ses productions. Ces éléments confirment la littérature.^{13,17,18,20,23,24,27,29,30,43} Ces activités ne confrontent pas non plus le parent à des difficultés majeures, soit de communication, soit de compréhension.

Les interviewés proposent plusieurs recommandations (tableau IV). La nécessité de centrer les activités sur l'enfant et de développer l'interaction parent-enfants n'exclut pas, si le besoin apparaît, de développer des interventions spécifiquement pour les parents. Elles devraient aussi favoriser les échanges entre parents et leur permettre de mieux se connaître car les interactions sociales constituent un des facteurs de renforcement. A ce titre, les rencontres trop ponctuelles peuvent être insuffisantes et il faudrait trouver un juste équilibre qui tienne compte de la disponibilité des parents. Il faut également aller chercher leurs compétences et créer de nouvelles habiletés en particulier pour apprendre à travailler en groupe. Le rôle des parents doit être défini tout en leur laissant une marge nécessaire pour qu'ils s'impliquent activement. Les intervenants ont pu noter que les parents s'expriment peu lorsqu'on les sollicite. Cependant, cette implication doit être considérée comme un processus car les parents qui sont soumis à un certain schéma d'autorité tendent aussi à le reproduire. L'animation des rencontres est donc un point essentiel et le jeu doit être privilégié dans le processus d'apprentissage. Les incitatifs non financiers encouragent aussi symboliquement la participation des enfants et des parents^{18,20,24,27,30-32} mais ils ont été peu cités par les personnes. Les résultats à court terme mais aussi à long terme sont un des facteurs de renforcement cités. Par ailleurs, les intervenants s'accordent à dire qu'il faudrait essayer de s'adapter aux contraintes des parents, dégager des horaires qui leur conviennent et développer des activités soit

dans les écoles, soit dans leurs quartiers, ce qui permettrait dans ce cas de rejoindre des parents, qui pour une raison ou une autre, ne viennent pas à l'école. Le service de garde pour les enfants et les facilités de transport comme le co-voiturage sont des facilités à prendre en compte. Les mécanismes de traduction doivent aussi être trouvés avec les parents eux-mêmes de façon à ne pas alourdir les rencontres, le contenu de celles-ci devant alors tenir compte de cette contrainte. Enfin, le contenu des activités doit être en accord avec les valeurs des parents, que ce soit pour les francophones ou les non francophones. Peu d'intervenants ont insisté sur ce point alors que la littérature le recommande avec insistance.^{18,23,28,41,43,59-61} Il serait alors peut être intéressant de s'allier avec des personnes significatives des différentes communautés culturelles pour travailler le contenu des activités et mettre l'accent sur les points communs à tous les parents et ne pas s'attarder uniquement à leurs différences. Nous devons aussi tenir compte du niveau de scolarité autant dans le contenu que dans le matériel utilisé lors des activités. Il est apparu important au travers de nos lectures et de nos entrevues, de développer dans nos interventions la croyance en l'efficacité des actions, le sentiment de compétence personnelle pour les intervenants et les parents.

Les thèmes de santé qui retiennent l'attention des personnes lors des entrevues sont par ordre d'importance, l'alimentation, le sommeil, l'exercice physique, le tabac, les drogues, la sexualité des jeunes et la violence. Mais certains thèmes sont apparus plus menaçants que d'autres pour les parents comme le tabac qui ne semble pas être un sujet à aborder d'emblée.

Finalement, les modalités pour rejoindre les parents doivent d'abord passer par les canaux de communication les plus efficaces. Il faudrait inclure différentes stratégies au sein d'un même programme pour rejoindre les parents selon leurs caractéristiques. Le contact personnalisé serait le moyen à privilégier avec tous les parents ou au moins, avec ceux qui répondent peu aux sollicitations écrites. Les pères sont rarement rejoints et ceci nécessite de se pencher sur leurs motivations et intérêts à participer, comme le remarquent Brock et

Figure 2. Modèle explicatif de la participation des parents aux activités scolaires ou parascolaires

coll.¹⁵ ainsi que Grolnick et coll.⁵¹ Ils pourraient être interpellés par des formats d'activités privilégiées comme l'exercice physique par exemple, alors que les activités centrées sur la nutrition vont sans doute plus facilement attirer des mères. L'ensemble de ces résultats nous a amenées à modifier le cadre conceptuel. La figure 2 fait ressortir d'autres éléments, notamment ceux liés à la variable sociodémographique ainsi que les obstacles. Certains éléments liés aux facteurs facilitateurs ne sont pas apparus dans l'analyse du discours.

CONCLUSION

La participation des parents dans les programmes de santé est un facteur essentiel pour renforcer ce que l'enfant apprend à l'école et pour assurer des changements de comportements à long terme. Notre cadre de référence nous a permis une certaine compréhension de la participation parentale dans des activités. La volonté de rejoindre les parents, les attitudes positives et les outils nécessaires pour favoriser la participation des parents sont des points clés. Le discours des intervenants met bien

en évidence la complexité des relations entre les différents facteurs. La distance entre l'école et les parents est renforcée par le manque de connaissances et d'habiletés de part et d'autres afin de trouver des espaces communs de dialogue et de compréhension. Les attitudes négatives sont par ailleurs renforcées par des antécédents d'expériences négatives qui créent une résistance pour une implication ultérieure.^{6,48,49,53} Il n'existe pas de recette miracle pour que les parents participent, mais c'est un ensemble de conditions qui va permettre leur implication. Certains fac-

teurs facilitant apparaissent indispensables mais restent insuffisants. Le cadre conceptuel élaboré tente d'expliquer ce processus complexe de participation.

Nous devons enfin souligner que cette première étape a permis d'aborder notre problématique du point de vue des intervenants et que les rencontres avec les parents devraient permettre de confirmer ou non les informations recueillies, de les renforcer et de les compléter.

REMERCIEMENTS

Nous remercions les écoles de la Commission des Écoles Catholiques de Montréal et de la Protestant School Board of Greater Montreal et les organismes qui ont accepté de participer à cette étude.

BIBLIOGRAPHIE

- Carrasquillo A. *Parents and Schools: A Source Book*. Ed. Garland, 1993.
- Chavkin NF. A multicultural perspective on parent involvement: implications for policy and practice. *Education* 1989;109(3):276-85.
- Conseil scolaire de l'Île de Montréal. Les enfants de milieux défavorisés et ceux des minorités culturelles. Mémoire présenté au Ministre de l'Éducation sur la situation des écoles des Commissions Scolaires de l'Île de Montréal. CSIM, 1991.
- Conseil supérieur de l'Éducation. *Être parent d'élève du primaire: une tâche éducative irremplaçable*. CSE, Gouvernement du Québec, 1994.
- Deslandes R, Royer E. Style parental, participation parentale dans le suivi scolaire et la réussite scolaire. *Service social* 1994;43(2):63-80.
- Dupuis D. L'implication des parents à l'école Charles-Lemoyne de la Commission des Écoles Catholiques de Montréal. Mémoire de maîtrise en Sciences de l'Éducation, UQAM, 1987.
- Jones LT. *Strategies for Involving Parents in Their Children's Education*. Bloomington, Indiana: Phi Delta Kappa Educational Foundation, 1991.
- Khelif F. La participation des parents d'élèves de minorités ethniques à la vie de l'école primaire et secondaire à Sherbrooke. Thèse de maîtrise en Sciences de l'Éducation, microfiches, Québec: Université Laval, 1988.
- Marier B. *L'école et les familles: de son ouverture à leur implication*. Québec: Conseil de la famille, 1995.
- Munn P. *Parents and schools: customers, managers or partners?* Ed. Munn P., London/New York: Routledge, 1993.
- Quinty H. Étude sur la participation des parents à l'école en milieu socioéconomiquement faible. Thèse de maîtrise en Sciences de l'Éducation, microfiches, Québec: Université Laval, 1989.
- Turgeon-Krawczuk F, Bergeron L, Berthiaume C, Lachance J. Caractéristiques des familles à faible revenu chez les enfants de 6 à 11 ans fréquentant des écoles primaires de l'Île de Montréal et de la province de Québec. Conseil Scolaire de l'Île de Montréal, 1995.
- Beck KH, Lockhart SJ. A model of parental involvement in adolescent drinking and driving. *J Youth Adolesc* 1992;21(1):35-51.
- Birch DA. Involving families in school health education: Implications for professional preparation. *J School Health* 1994;64(7):296-99.
- Brock GC, Bearley RP. Using the health belief model to explain parents' participation in adolescents' at-home sexuality education activities. *J School Health* 1995;65(4):124-28.
- Chenoweth D. The role of family and school. *Health Education* 1979;10:23-6.
- Cohen RY, Felix MRJ, Brownell KD. The role of parents and older peers in school-based cardiovascular prevention programs: Implication for program development. *Health Educ Q* 1989;16(2):245-53.
- Cohen DA, Linton KL. Parent participation in an adolescent drug abuse prevention program. *J Drug Educ* 1995;25(2):159-69.
- Crockett SJ, Mulis RM, Perry CL. Parent nutrition education: A conceptual model. *J School Health* 1988;58(2):53-7.
- Crockett SJ, Mulis RM, Perry CL, Luepker RV. Parent education in youth-directed nutrition interventions. *Preven Med* 1989;18(4):475-91.
- Downey AM, Frank GC, Webber LS, et al. Implementation of "Heart Smart": A cardiovascular school health promotion program. *J School Health* 1987;57(3):98-104.
- Elmquist DL, Bell T, et al. Alcohol and other drug use prevention for youths at high risk and their parents. *Educ Treatment Children* 1995;18(1):65-88.
- Fors SW, Owen S, Hall WD, et al. Evaluation of a diffusion strategy for school-based hypertension education. *Health Educ Q* 1989;16(2):255-61.
- Hearn MD, Bigelow C, Nader PR, et al. Involving families in cardiovascular health promotion: The CATCH feasibility study. *J Health Educ* 1992;23(1):22-31.
- Luepker RV, Perry CL. The Minnesota Heart Health Program: Education for youth and parents. *Ann New York Acad Sci* 1991;623:314-21.
- Nader PR, Perry CL, Maccoby N, et al. Adolescent perceptions of family health behavior: a tenth grade educational activity to increase family awareness of a community cardiovascular risk reduction. *J School Health* 1982;52(6):372-77.
- Nader PR, Sallis JF, Patterson TL, et al. A family approach to cardiovascular risk reduction: Results from the San Diego Family Health Project. *Health Educ Q* 1989;16(2):229-44.
- Patterson TL, Sallis JF, Nader PR, et al. Familial similarities of changes in cognitive, behavioral, and physiological variables in a cardiovascular health promotion program. *J Pediatric Psychol* 1989;4(2):277-92.
- Perry CL. Involvement in cigarette smoking prevention: two pilot evaluations of the "Unpuffables Program". *J School Health* 1990;60(9):443-47.
- Perry CL, Crockett SJ, Pirie P. Influencing parental health behavior: Implication of community assessments. *Health Educ* October-November 1987;68-77.
- Perry CL, Luepker RV, Murray DM, et al. Parent involvement with children's health promotion: The Minnesota Home Team. *Am J Public Health* 1988;78(9):1156-60.
- Perry CL, Luepker RV, Murray DM, et al. Parent involvement with children's health promotion: a one-year follow-up of the Minnesota home team. *Health Educ Q* 1989;16(2):171-80.
- Bandura A. *Social Learning Theory*, Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall, 1977.
- Brofenbrenner U. *The Ecology of Human Development*. Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, 1979.
- McLeroy KR, Bibeau D, Steckler A, et al. An ecological perspective on health promotion programs. *Health Educ Q* 1988;15(4):351-77.
- Baranowski T, Nader PR. Family involvement in health behavior change programs. In: Turk DC, Kerens RD (Eds.), *Health, Illness and Families*, New York, NY: Wiley, 1985, chap 4.
- Pransky J. *Prevention, The Critical Need*. Burrell Foundation and Paradigm Press, 1988.
- Syme SL, Berkman LF. Social class, susceptibility and sickness. *J Epidemiol* 1976;104:1-9.
- Wallerstein N. Powerlessness, empowerment, and health: Implication for health promotion programs. *Am J Health Promotion* 1992;6(3):197-205.
- Wallerstein N, Bernstein E. Introduction to community empowerment, participatory education, and health. *Health Educ Q* 1994;21(2):141-48.
- Atkins C, Patterson T, Roppe B, et al. Recruitment issues, health habits and the decision to participate in a health promotion program. *Am J Preventive Med* 1987;3:87-94.
- Hollis JF, Sexton G, Connor SL, et al. The Family Heart Dietary Intervention Program: Community response and characteristics of joining and nonjoining families. *Preventive Med* 1984;13:276-85.
- Nader PR. San Diego Family Health Project: Reaching families through the schools. *J School Health* 1986;56(6):227-31.
- Comer JP. Parent participation in schools. *Phi Delta Kappa* 1986;64:442-46.
- Paquet G. *Santé et inégalités sociales. Un problème de distance culturelle*. Institut québécois de recherche sur la culture. Montréal, Québec, 1989.
- Renaud L. Réflexion critiques au sujet d'un modèle conceptuel transposé dans le design d'un programme communautaire et multifactoriel en promotion de la santé auprès des enfants. In: *Promouvoir la santé*, sous la direction de Bastien R, Langevin L, LaRocque G, Renaud L, Montréal: REFIPS, Collection Partage 1994;214-28.
- Chavis DM, Wandersman A. Sense of community in the urban environment: A catalyst for participation and community development. *Am J Commun Psychol* 1990;18(1):55-81.
- Florin PR, Wandersman A. An introduction to citizen participation, voluntary organizations, and community development: Insights for empowerment through research. *Am J Commun Psychol* 1990;18(1):41-55.
- Florin PR, Wandersman A. Cognitive social learning and participation in community development. *Am J Commun Psychol* 1984;12(6):689-708.
- Green LW, Kreuter MW. *Health Promotion Planning: An Educational and Environmental Approach*. Mountain View: Mayfield Publishing Company, 1992.
- Grolnick WS, Slowiaczek ML. Parent's involvement in children's schooling: A multidimensional conceptualization and motivational model. *Child Development* 1994;65:237-52.
- Wandersman A. Citizen participation. In: *Psychology Community Change*. Sous la direction de Heller K, Price RH, Reinhartz S, et al., Illinois: The Dorsey Press, 1984, chapter 10.
- Wandersman A, Florin P, Friedman R, et al. Who participates, who doesn't and why. An analysis of voluntary neighborhood associations in USA and Israël. *Sociological Forum* 1987;2(3):534-55.
- Bjåras G, Haglund Bo JA. A new approach to community participation assessment. *Health Promotion International* 1991;6(3):199-206.

55. Bracht N, Tsouros A. Principles and strategies of effective community participation. *Health Promotion International* 1990;5(3):199-208.
56. Rifkin SB, Muller F, Bichmann W. Primary health care: On measuring participation. *Soc Sci Med* 1988;26(9):931-40.
57. Woelk GB. Cultural and structural influences in the creation of participation in community health programmes. *Soc Sci Med* 1992;35(4):419-24.
58. Israel AC, Stollmaker L, Sharp JP, et al. An evaluation of two methods of parental involvement in treating obese children. *Behavior Therapy* 1984;15:266-72.
59. Dolecek TA, Schoenberger JA, Oman JK, et al. Cardiovascular risk factor knowledge and belief in prevention among adults in Chicago. *Am J Preventive Med* 1986;2(5):262-67.
60. Hooks P, Tsong Y, Barranowski T, et al. Recruitment strategies for multi-ethnic family and community health research. *Family Commun Health* 1988;11:48-59.
61. Levine DM, Becker DM, Bone LR, et al. A partnership with minority populations: a community model of effectiveness research. *Ethnicity Dis* 1992;2(3):296-305.
62. Huberman AM, Miles MB. *Analyse des données qualitatives, recueil de nouvelles méthodes*. De Boeck University, 1991.
63. Laperrière A. Les critères de scientificité des méthodes qualitatives. Dans: "Les méthodes qualitatives en recherche sociale: problématique et enjeux". Actes du colloque du Conseil Québécois de la Recherche Sociale, Rimouski, 17 mai 1993.
64. Morin A. Outils de validation et d'analyse des données en recherche-action intégrale. *Revue de l'Association pour la Recherche Qualitative* 1993;18:43-63.
65. Ratcliffe JW, Gonzales Del Valle A. Rigor in health-related research: toward an expanded conceptualization. *Int J Health Services* 1988;18(3):361-93.
66. Van Der Maren JM. *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Presses Université de Montréal, 1995.
67. Cook FD, Reichardt CS (eds). *Qualitative and Quantitative Methods in Evaluation Research*. Beverly Hills, California: Sage, 1989.
68. Riberly H. Recueil statistique. Données du recensement de 1991. Territoires du CLSC de la région de Montréal Centre. Montréal: RRSSS, 1994.

Reçu : 8 juillet 1996

Accepté : 20 décembre 1996

**Now available
from the CPHA
Health Resources Centre**

**Maintenant disponible au
Centre de documentation
sur la santé de l'ACSP**

Health Impacts of Social and Economic Conditions: Implications for Public Policy

CANADIAN PUBLIC HEALTH ASSOCIATION
BOARD OF DIRECTORS DISCUSSION PAPER
March 1997

Health Impacts of Social and Economic Conditions: Implications for Public Policy

CPHA

Order #H0272

\$6.50

CPHA and its members are concerned about the health of individuals and communities and the future of Canada's health and social services systems. Significant changes are occurring in these systems, changes which are challenging our understanding and expectations of health and well-being.

In February 1995, the CPHA Board of Directors identified health impacts of social and economic conditions and policies as a priority for action within the Association. A CPHA Working Group was established to guide the development of a Discussion Paper.

The Working Group, chaired by Sherri Torjman, included Doug Angus, Claudette Boyd, Susan Carter, Rick Edwards, Joan Feather, Pat Kerans, Fernand Turcotte and Reg Warren. This group brought together individuals working in social and economic policy development who have a broad range of experience in examining social and economic conditions in Canada. CPHA appreciates the expertise and time this group provided in the development of this paper. CPHA would also like to acknowledge the work of the external reviewers, contributors and CPHA staff in the preparation of this report.

This Discussion Paper explores various dimensions of the socioeconomic environment including income distribution, education, unemployment, systemic discrimination and violence. The paper identifies the health impacts of these dimensions and considers policy implications. These include changes to income programs and taxes, labour legislation, education and training programs, and social supports and services.

CPHA has developed this Discussion Paper for use by individuals and organizations in health and other sectors to raise awareness of the health impacts of social and economic conditions and to lay the foundation for discussion of the health impacts of specific public policies.

Available from / Disponible au

CPHA Health Resources Centre / Centre de documentation sur la santé de l'ACSP

400-1565 avenue Carling Avenue, Ottawa, ON, K1Z 8R1

613-725-3769 Fax/Téléc. : 613-725-9826 E-mail/C. électronique : hrc/cds@cpa.ca